



A l'Orée du Petit Bois

N° 88 Septembre 2025

Publication périodique ISSN 2678-3576

L'arrivée à la
Résidence
du Petit Bois



SOMMAIRE :

Éditorial :

Page 1

Paroles

de résidents

Pages 2 à 7

Événements

Page 8

L'arrivée à l'EHPAD du Petit Bois rime pour moi avec le mot **accueil**.

L'accueil des nouveaux résidents est un axe fort de notre projet d'établissement, sur lequel nous avons déjà beaucoup travaillé tous ensemble : résidents, familles et professionnels.

Il marque en effet un moment particulier, parfois vécu comme ambigu : entre la nécessité de quitter un domicile familial et la perspective d'arriver dans un nouveau lieu de vie.

Cette décision n'est pas toujours facile à prendre car elle est souvent liée à un accident de santé menant à l'impossibilité pour la personne de continuer à vivre chez elle. C'est alors un choix fait par dépit.

Conscients de la difficulté de cette décision, nous mettons toute notre vigilance et notre énergie à rendre cette étape, la plus douce possible.

Il me faut tout de même préciser que plusieurs résidents et résidentes ont décidé d'intégrer l'EHPAD sans y être contraints et qu'aujourd'hui ils en sont contents, et c'est très positif.

Accueillir, c'est prendre le temps d'écouter, de comprendre et de respecter la personne dans son intégrité et sa singularité.

Nous savons que l'adaptation ne se fait pas en un jour et qu'elle est singulière à chaque personne. C'est pourquoi nous veillons à instaurer un climat apaisé, convivial, d'attention et de bienveillance, aussi bien pour les résidents que pour leurs proches. Notre ambition est de faire de ce passage une rencontre et une continuité de vie, où chacun puisse trouver sa place, ses repères et, peu à peu, se sentir intégré dans ce collectif au sein de l'EHPAD de la Résidence du Petit Bois.

Patricia Lalabarde, Cadre de Santé

Lors des entretiens pour le dernier journal, une dame m'a longuement parlé de ce qu'elle avait éprouvé lors de son arrivée à la Résidence du Petit Bois. C'était relaté avec sincérité et profonde émotion.

Aussi me suis-je dit qu'il serait intéressant de recueillir auprès des résidents l'expression de leur ressenti lors de leur installation au Petit Bois .

Occasion pour nous lecteurs de faire le pas, avec eux, et avec respect, vers de nouvelles conditions de vie.



Françoise Vandermesse

J'étais seule à la maison . La solitude, ça pèse...

J'avais des problèmes de santé. Ma fille s'inquiétait surtout la nuit.

Elle m'a suggéré de venir à l'Ehpad tout en me disant que j'étais libre .

Après mûre réflexion, j'ai pris la décision.

Au moins, ici, je ne suis pas seule. S'il nous arrive des problèmes de santé, il y a de l'aide.

Mais il faut s'adapter au changement de vie. Ce n'est pas évident. Ça demande un certain temps.

Ce changement m'a procuré quelques petits soucis .

C'est un autre décor. Tout change. Mais il faut qu'on s'adapte. Quand vous mangez chez vous, vous ne mangez pas à 18 h ...

C'est un grand changement.

Quelquefois j'y pense. Je me dis « Si tu étais chez toi qu'est ce que tu ferais?

« Parler aux murs ... Seule à table ... »

Madame Yelles



C'est une décision que j'ai prise.

Je connaissais la maison. J'avais des amies qui avaient leur maman ici et qui m'avaient dit du bien de cette maison.

Ma fille venait me voir tous les jours chez moi. Ma femme de ménage restait la nuit. Ça ne pouvait pas durer. Je suis arri-

vée en fauteuil roulant et maintenant, grâce au kiné, je marche. Je sors avec de l'aide bien sûr. Je suis très contente.

Mes relations sont bonnes avec tout le monde. Du personnel gentil.

Quand on est correct avec les gens, ils sont corrects avec vous. Il n'y a pas de secret.

A table, ça se passe bien. Les relations sont bonnes. Mes enfants viennent souvent. Ma femme de ménage vient le samedi et le dimanche.

On a moins d'amis en vieillissant mais ils sont très fidèles.

Madame Travart

J'ai pensé à rien. Je voulais être ailleurs. Parce que j'étais tombée deux fois chez moi et que je ne pouvais pas rester seule aux dires de ma doctoresse.



Ça ne venait pas de moi. J'avais gros cœur de venir ici.

J'aime les sorties que nous faisons: en bateau, visite à la médiathèque à Cahors pour l'expo « pop up » en lien avec la médiathèque de Pradines.

Dès qu'on sort, je me sens bien.

Madame Pasquet

J'étais attendue. Je n'étais pas en pays inconnu. C'est précieux. Je savais un peu comment ça fonctionnait .

Je connaissais à peine deux personnes.

Les jours se passent sans heurts. Le fait qu'on nous appelle par nos prénoms est un grand progrès dans la relation. C'est un contact précieux.

Figurez-vous que je vous attendais pour avoir des relations avec des gens de l'extérieur.

La relation avec les résidents est difficile. C'est une relation un peu ambiguë parce que nous ne sommes pas en bonne santé. Avec vous je suis en relation avec quelqu'un qui est en santé et moi, je suis un escalier en dessous. Ça attriste. La personnalité est atteinte mais je ne souffre pas trop. « Je prends la vie comme elle va, comme elle vient, jour après jour » .C'est une consolation.

Madame Larroque

J'étais contente de me trouver ici.

J'ai toujours été fidèle au Secours Catholique. C'est ma foi. Ce sont eux qui m'ont orientée ici. Ils m'ont toujours aidée .

C'est aussi à travers eux que je veux m'en sortir. Ils connaissent mon état . Que Dieu les garde .



Je n'ai pas de famille. C'est quand même la solitude.

Madame Sasiain Iturriaga

C'est bien parce que, quand on est à la campagne, on est isolé.

J'arrive à trouver ici un coin formidable. C'est des dames bien apprises qui s'occupent de nous.

C'est ma fille qui m'a proposé. J'ai hésité ... et j'ai dit « pourquoi pas? »

Je vois des gens, ça me fait plaisir. Je fais des connaissances petit à petit. On aime avoir un recours auprès de quelqu'un. C'est important pour moi.

Madame Bessou

Il fallait que je choisisse. J'ai beaucoup de famille mais tout ce monde ne pouvait pas s'occuper de moi.

J'ai choisi avec mon fils de Cahors.

J'ai des problèmes aux cervicales. Tant que je peux, je fais.

Je ne suis pas la femme à faire du tralala.

Je vais marcher avec le déambulateur pour dérouiller les jambes avant le passage du kiné.

Je ne me laisse pas aller tant que je peux tenir debout.

Nous étions six enfants à la maison, quatre garçons, deux filles . Il a fallu se débrouiller et mettre chacun du sien. Ca ne tue pas.

Madame Bouzou



Je suis contente. Il y a toujours quelqu'un avec nous .

Ma fille vient souvent. C'est important pour moi.

J'ai cinq enfants. Ils n'habitent pas loin.

Madame Dubois

J'étais à peu près contente.

J'ai visité ma chambre avant de venir ici. C'était pas mal. J'ai apprécié.

Mes filles ont décidé que je serais bien ici. Et ma foi, c'est pas pour me déplaire .

Ici on discute avec les uns et les autres . C'est pas mal.

J'aimerais bien repartir en appartement.



Madame Malique .

Je ne connaissais pas le coin. J'ai eu l'impression qu'on m'avait mise à part. J'ai accepté.

C'est mon fils qui avait décidé. Et quand il décide, il faut obéir.

C'est tranquille. On est entouré par le personnel. Je n'hésite pas à aller les trouver si c'est nécessaire. Que ça dure?

Mon fils vient me voir régulièrement mais je ne veux pas imposer ma présence à la maison.

Ma fille est à Lyon. C'est par téléphone que nous communiquons

Madame Chibary

J'ai été bien reçue par tous les gens qui m'ont parlé. Ils ont été gentils.

Je suis gentille. J'essaie de ne pas les contrarier.

Madame Pamiès



J'étais malade. Je suis tombée . J'ai fait de l'hôpital.

Et au lieu de rentrer à la maison, je suis là.

Je ne peux pas me lever. Je ne peux rien faire.

Madame Bourgoin



J'ai eu du mal.

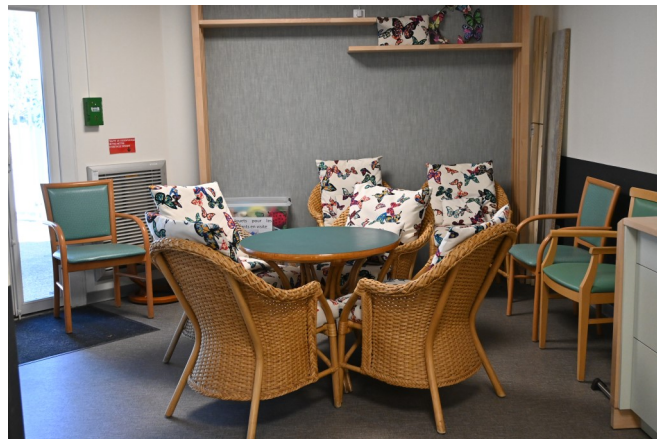
J'avais beau me dire et me répéter que c'était le bon chemin. C'était dur.

J'avais peur de faire des bêtises . Maintenant , je le prends mieux. C'est ma petite chambre. Je me sens bien.

Le Docteur Mestiri est venu me voir . J'étais contente .

Je vais tacher de pouvoir rester . Je fais tout ce que je peux.

Madame Leperd



Je me sens en sécurité. A la maison, j'étais seule.

Ici je sais qu'il y a toujours quelqu'un.

Quand je retourne à la maison, je me rends compte que je ne pourrais pas y rester.

Ici, c'est sympathique . Ça me convient très bien. Je me plais et fais nombre d ' activités. La nuit, je sais qu'il y a toujours quelqu'un donc je dors bien.

Madame DeLabaca

Je suis venue de mon plein gré. C'était décidé.

J'ai été bien accueillie. J'ai rencontré une personne avec qui nous avons des connaissances communes.

Je me suis adaptée tout de suite. Je me plais. Je ne le regrette pas. On est bien soigné .



Les animations sont intéressantes. On n'est pas obligé d'y participer.

Nous avons un bracelet qui permet d'appeler en cas de besoin jour et nuit .

On est en sécurité .

Madame Bernatas



Les Canapés sont arrivés !

Conformément à ce qui avait été annoncé lors d'un précédent courrier adressé aux familles, le canapé et le fauteuil ont été livrés il y a plus d'une semaine, dans le salon d'animation. S'intégrant très bien dans celui-ci, ils sont jugés très confortables par les résidents.

Essayez-les !



La chorale d'Arcambal accompagnée d'un guitariste.



Visite à la médiathèque du Grand Cahors pour voir une exposition de Pop up avec Rose Marie de la médiathèque de Pradines et atelier de fabrication de Pop up à l'EHPAD, toujours avec Rose Marie ! Merci !



Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de

Madeleine Lacassagne et Jeanine Vinnac.

Nous souhaitons la bienvenue à **Rose Marie Bonnes, Marinette Rochet.**